

Spectrum

création 24/25



FANNIE LINEROS

CiE ANAPNOI

Texte de Fannie Lineros

Avec la collaboration de Pauline Chabrol, Paul Granier et Lucas Gonzalez

SPECTRUM

CRÉATION 2024/25

Une création de la compagnie Anapnoi

Mise en scène **Fannie Lineros**

Avec **Pauline Chabrol, Paul Granier et Lucas Gonzalez**

Texte **Fannie Lineros**

Chorégraphies **Pauline Chabrol**

Lumières **Thierry Ravillard**

Son **Alain Okala**

Costumes **Laurence Cucchiarini**

Scénographie **(en cours)**

Aide au développement **Anne Delphine Monnerville**

Production **Anapnoi**

Coproduction Espace Culturel des Corbières (11), Théâtre des 3 ponts (11), Théâtre dans les Vignes (11), Le Chai (11)

Soutien Département de l'Aude, Théâtre Na Loba (11), Arts vivants 11, Théâtre de Conques (11),

Scène Nationale de Narbonne (11).

Durée envisagée 1h20



LA COMPAGNIE

Anapnoi est la compagnie de Théâtre fondée par Fannie Lineros en 2014 sur les territoires de l'Aude.

Depuis 2021, Fannie Lineros est artiste complice au Théâtre dans les Vignes de Cornèze.

Le projet artistique de la compagnie est construit autour des questionnement et réflexions relatifs à la société dans laquelle nous évoluons. Le processus de création inclut toujours une étape de recherche préalable sur les thèmes abordés et favorise une écriture au plateau en collaboration avec l'équipe artistique choisie.

Fascinée par les formes de théâtre orientales qui mélangent avec brio plusieurs arts, Fannie Lineros propose une théâtralité transversale, mêlant à une fondamentale théâtre un travail autour de l'art du mouvement, la musique, le travail de chœur, et le son.

En parallèle des créations « grand format », Anapnoi défend un théâtre de qualité pour tout spectateur et développe des formes tout terrain pour pouvoir rendre la culture accessible à tous.

La compagnie est très attachée à l'idée de transmission c'est pourquoi elle souhaite s'engager auprès des publics dans des actions de sensibilisation à la périphérie de ses créations.

La première création de la compagnie était une adaptation du roman Les Coloriés de l'auteur français Alexandre JARDIN.

Le spectacle s'est créé au Théâtre dans les Vignes de Cornèze à l'Automne 2017 et s'est joué dans la petite salle du Théâtre de l'Oulle lors du festival d'Avignon 2019.

La compagnie signe avec Spectrum sa deuxième création grand format, et affirme sa volonté de travailler à partir du matériau textuel issu des étapes de recherche préalables.

Anapnoi est le nom choisi, en clin d'oeil aux origines du théâtre et à ce souffle qui anime toute chose.

Celui qui nous fait vivre, le souffle de création, le souffle de l'acteur, le souffle du spectateur qui le retient parfois.

NOTE D'INTENTION

Spectre du latin Spectrum : spēk.tɪəm.

« Image colorée comportant les sept couleurs de l'arc-en-ciel, produite par la décomposition soit de la lumière émise par le soleil, soit de la lumière blanche. »

À l'oeil nu, lorsque l'on observe un rayon de lumière, nous ne pouvant saisir la diversité qu'il contient.

Pourtant, lorsqu'on dirige ce rayon sur un prisme, apparaît à nos yeux un monde jusque là insoupçonné, un monde de multiples couleurs qui ensemble, composent une seule et même entité. Notre société est ce rayon de lumière blanche et nous en sommes le spectre.

Chacun de nous, de par sa différence intrinsèque, est essentiel à la composition de ce rayon lumineux et en équilibre sa structure.

Il est important pour le bien être de notre société de cultiver nos différences et de cesser de vouloir « normaliser » tout et tout le monde.

Dans un monde fracturée où l'attrait du nationalisme et du repli sur soi se fait plus présent, nous souhaitons proposer un projet qui met en valeur les différences, qui prône l'inclusion et qui célèbre l'affranchissement des carcans imposés par la société. En s'évadant du centre (voir histoire), nos personnages rejoignent les contrées libres afin de lutter contre l'enfermement des consciences.

Ce projet est à destination des jeunes adolescents, car il est primordial de nous tourner vers ceux qui vivent une période de transition où la pression d'être « comme tout le monde » est omniprésente. Et d'autant plus au sein d'une génération de plus en plus façonnés par les canons esthétiques et comportementaux issus des réseaux sociaux.

Les sujets abordés dans Spectrum me semblent essentiels à l'heure où, malgré des avancées considérables à bon nombre d'égard, nous voyons des regains de violences et sommes au prises avec une forte phase d'intolérance; et ce au sein même de l'Europe.

Tout cela est très préoccupant et nous avons le souhait, avec ce projet, de pouvoir diffuser un message d'ouverture et d'inclusion fort.

Nos armes contre un tel rempli sont ceux de l'art qui nous permet par le biais d'une fiction de lutter contre les discriminations.

NAISSANCE

Spectrum est né dans l'espace temps de vide de la crise sanitaire.

Nous nous sommes retrouvés à l'arrêt, avec le devoir de rester enfermer chez nous, dans nos appartements plus ou moins microscopiques, face à nos pensées les plus intrinsèques et aucun moyen de les fuir.

Pour ma part, durant l'Automne 2019, nous évoquions, avec une professionnelle, une suspicion de neuro divergence chez moi et je me questionnais à ce sujet : j'allais avoir 30 ans, et j'étais peut-être passé à côté d'une information capitale dans le développement de mon « moi ».

En Décembre 2020, et suite à de nombreuses réflexions, j'ai acté le souhait de développer Anapnoi, la compagnie que j'ai créée, au sein du territoire de l'Occitanie et pris la décision de lancer un nouveau projet grand format : Spectrum.

En Janvier 2021, je découvrais le documentaire « Petite Fille » de Sébastien Lifshitz qui m'a littéralement brisé le coeur. Étant moi même passée par une phase de dysphorie de genre entre l'âge de sept ans et dix ans, je me suis reconnue dans Sacha et ce documentaire est venu questionner l'impact des mots et des actes adultes sur un enfant.

Nos destins sont contraires, parallèles, j'avais eu la chance de vivre cette période sans en garder de séquelles à l'âge adulte. Mais qu'en serait-il de Sacha ? Comment exister lorsque le reste de la société tente de réduire nos désirs profonds à de simples lubies ?

Spectrum parlera de la tolérance, de se sentir fille dans un corps de garçon, du visage intérieur, de la différence, de **s'émanciper**, de s'évader - littéralement - de carcans pré-établis par une société qui se veut normalisatrice.

Ce projet est un condensé des questionnements relatifs à un instant T, des envies d'axer un travail autour de la recherche (corporelle, musicale, textuelle) et de réunir trois artistes d'horizons différents qui me sont chers et composent ma famille artistique autour des sujets abordés.

FANNIE LINEROS



L'HISTOIRE

La question qui revient souvent lorsque je parle du projet et des thèmes abordés est : mais comment vous allez articuler la dysphorie de genre et le spectre autistique au sein d'un même projet ?

Bien que des études tendent à démontrer que les cas de dysphorie de genre sont beaucoup plus élevées chez les personnes atteinte du Syndrome Asperger, nous ne souhaitons pas ici aborder les faits cliniquement mais plutôt utiliser la fiction que permet le théâtre pour aborder ces thèmes.

Voici **notre histoire** :

Dans une version du monde pas si éloignée de la notre, il existe un pays où la norme fait loi.

Un pays où les personnes au pouvoir, souhaitant créer une société idéale, envoient tous les enfants considérés comme différents dans des centres de rééducation pour apprendre à être des citoyens modèles et prendre correctement leur place dans la société.

C'est ainsi que Charlie, jeune fille un peu atypique, se retrouve enfermée dans l'un de ces lieux pour « non respect de son genre attribué ».

Plus occupée à penser à des choses plus importantes comme : comment reboucher le trou de la couche d'ozone, elle ne s'est jamais vraiment posée la question de son genre. Fille ? Garçon ? Ou les deux à la fois ?

Lors de son séjour, elle fait la rencontre d'Aurélien, jeune adolescent qui se rêve fille, dans la peau de Lili, la vraie lui.

Pour prouver qu'ils sont « bien comme il faut », il devront passer le Test.
Si ils le réussissent, ils seront libres de sortir et de réintégrer le société.

Aidée par son référent Arthur, Charlie vit au rythme des leçons la journée et des rendez-vous secrets avec Lili le soir.
Mais le jour J, Lili rate le test une deuxième fois et risque de devenir « une oubliée », ces enfants qui disparaissent et qu'on ne revoit jamais.

Pour Charlie, ça en est trop : hors de question d'accepter de disparaître pour convenir à la norme. Il va falloir trouver un plan pour sauver Lili et s'évader !

LE SYNDROME ASPERGER CHEZ LA FEMME

Premièrement, lorsque l'on parle d'autisme, il n'est pas rare que les gens aient dans la tête des formes d'autisme sévères avec des déficits mentaux importants. Or, d'après les professionnels, l'autisme est une sorte de **kaleidoscope**, un spectre sur lequel se trouvent plusieurs formes de dysfonctions.

Les traits diffèrent d'un individu à un autre mais il existe tout de même des troubles communs qui permettent de poser un diagnostic. Ces derniers affectent les interactions sociales, la communication avec les autres, et la façon de se positionner par rapport au monde.

Contrairement aux idées reçues, les femmes ne sont pas toujours identifiables au premier coup d'oeil, et même loin de là. Leur haute intelligence leur permet de se fondre dans la masse et d'avoir une vie plus ou moins 'normale'.

Deuxièmement, ce qui est encore plus commun lorsqu'on parle d'autisme Asperger, c'est de tout de suite imaginer un garçon, et **non pas une fille**.

Logique, car depuis la découverte de ce syndrome, le modèle de diagnostic s'est construit uniquement autour de patients masculins. Les critères de détection de ce syndrome ont depuis toujours été basés sur les manifestations que l'on retrouvait chez les petits garçons.

C'est ainsi que 4 cas sur 5 diagnostiqués de nos jours à la période de l'enfance sont des cas masculins. Pourtant, selon Tony ATWOOD, psychologue spécialisé dans les troubles liés à l'autisme, le ratio serait plutôt de **1 cas sur 2**.

Les femmes passent donc incognito sous le radar des diagnostics, devenant de vrais caméléons sociaux. Elles sont là, mais personne ne les voit. Tony Atwood les nomme : the invisible end of the **Spectrum**



PETITE FILLE

« LE DOCTEUR IL A VU UN ZIZI ET IL A DIT « C'EST UN GARÇON » MAIS C'EST FAUX. JE SUIS UNE FILLE, JE LE SAIS. »

Comme je l'expliquais dans la partie « Projet », j'ai été très marquée en ce début d'année par le documentaire « **Petite fille** » de Sébastien Lifshitz. Ce documentaire est basé sur la vie de Sacha, un.e enfant de sept ans né garçon mais se sentant fille à l'intérieur. Cette sensation, que quelqu'un se soit trompé sur l'attribution de notre genre à la naissance, se nomme **la dysphorie de genre**

C'est un sujet dont on parle de plus en plus, mais hors des cercles intellectuel il reste largement incompris et n'est, en règle générale, que trop peu abordé au sein des structure familiales ou scolaires.

L'isolement, la sensation d'être incompris, la difficulté à poser des mots sur une sensation, sont causes de grande souffrance et aujourd'hui, un tiers des jeunes transgenres a déjà fait une tentative de suicide. Il est donc primordial de pouvoir aborder ce sujet, et notamment, la dysphorie dite « male to female » .

Être **garçon manqué** quand on est une petite fille, en règle générale, cela ne pose de problème à personne. Il y'a presque un côté jouissif de la part de l'entourage à se dire qu'une jeune fille présente des traits dits « masculins ». Soit : qui représentent une certaine force, ou détermination.

Le phénomène inverse ne suscite pas les mêmes réactions : lorsqu'un petit garçon présente une **dysphorie de genre féminin**, sa vie en est beaucoup plus tourmentée. Les critiques sont souvent vives et viennent autant d'inconnus que d'un cercle plus intime.

Malgré tous les efforts qui sont mis en place, il reste tout de même plus difficile pour un garçon d'arriver en jupe à l'école avec un cartable princesse que l'inverse. Pourquoi ? Ivon Jablonka répondrait sûrement « le patriarcat » et il aurait peut-être raison.

RECHERCHE

Recherche, du bas latin « circare », **autour**. Autour : d'un texte, d'un corps, d'une voix et d'un sujet.

Nous avons souhaité prendre ce temps d'arrêt commun pour chercher **ensemble**, en équipe, au plateau.

Pour explorer ensemble et avoir le droit d'être égarés l'espace d'un instant, de ne pas produire de résultats de manière impérative et immédiate.

Les prémisses du projet se basent donc tout d'abord sur une recherche, et celle-ci s'est effectuée en deux phases : une phase **documentation** et une **phase expérimentation**.

Nous avons été accueillis au mois de janvier 2021 à Ferrals Corbières pour notre « **chantier #1** ».

La recherche a été axée sur un **travail chorégraphique** autour des corps des personnages et sur leur manière d'exprimer leurs émotions autrement qu'avec des mots. Ce travail a été dirigé par Pauline Chabrol, artiste interprète danse et théâtre. Il nous paraissait important de questionner le rapport à notre corps et à nos émotions couplés aux thèmes de l'autisme et à la question du genre via une recherche corporelle.

En Mai 2021, nous avons été accueillis au Théâtre de Conques pour notre « **chantier #2** ».

Cette fois, la recherche a été axée sur **le son**, la musique, le chant, les voix et sur l'articulation de cet outil sonore au sein même de certains bouts de scènes parlées. Ce travail a été dirigé par Lucas Gonzalez, artiste interprète et compositeur guitariste. Les improvisations se sont affinées et nous avons choisi de suivre des routes pour notre fiction.

En Octobre 2021, nous avons effectué notre « **chantier #3** » au Théâtre Na Loba de Pennautier.

Nous avons travaillé sur les trois axes : texte, musique et corps.

En février 2022, nous avons présenté au Théâtre des 3 Ponts le fruit de ces trois temps de recherche lors d'un temps de présentation afin de faire découvrir notre processus de travail et notre touche artistique aux professionnels du territoire.

FRAGMENTS DE TEXTE

CHARLIE

Et alors ?

C'est quoi le rapport entre le fait que je sois une fille et que j'ai pas droit au pantalon

ARTHUR

Les pantalons sont pour les garçons.
Les jupes sont pour les filles.

CHARLIE

D'abord c'est faux ça.

ARTHUR

C'est faux ?

CHARLIE

Ben oui.

Le pape, il porte une robe, oui ?

ARTHUR

Oui.

CHARLIE

Ben le pape, c'est pas une fille, si ?

ARTHUR

Non.

CHARLIE

Bon.

LILI *murmurant pour lui même, comme un constat.*

Les écossais ils ont des kilts.

CHARLIE

Oui, c'est juste ça! Et les écossais c'est pas des filles, si ?

ARTHUR

Non, ce ne sont pas des filles. Enfin y'a aussi des -

CHARLIE

Et aussi :

Elle énumère de manière très encyclopédique.

Les pharaons portaient des pagnes.

Les romains des togas.

Les africains des djellabas.

Donc en fait, des jupes, des jupes, et encore des jupes.

ARTHUR

C'est bon ? Tu as fini ?

CHARLIE

Et que je sache, c'était pas des filles Ramses II, Jules César, Buddha, Genghis Khan et même Jésus en fait, et pourtant ils portaient des longues jupes hein, donc pourquoi tu dis que les jupes c'est pour les filles ?

ARTHUR

Parce qu'ici c'est la tenue des filles.

Et que je sache, tu es une fille, donc ça se discute pas.

Un temps.

LILI

Bon. En fait, ça se voit pas parce qu'ici j'ai pas le droit, mais en fait je suis une fille.

Un temps.

Tu dis rien ?

CHARLIE

Ben j'attends que tu me dises le truc.

LILI

Ben ça y'est, je l'ai dit.

CHARLIE

Ah, ben, c'est bien que tu sois une fille.

LILI

Non, c'est pas bien.

CHARLIE

Ah, ben pourquoi c'est pas bien ?

LILI

Parce que j'ai pas le droit.

Je suis né dans un corps de garçon, donc je dois « assurer le rôle pour lequel je suis né. »

Ma mère elle dit que je suis du gâchis, que c'est un privilège d'être un garçon.

Et que si j'ai l'impression d'être une fille, c'est qu'il y'a un truc qui est pas normal avec moi, un truc qui cloche.

C'est elle qui m'a fait venir ici pour que j'apprenne à faire des trucs de garçons.

CHARLIE

Bon! Ça veut dire quoi des trucs de garçons là ?

LILI

Ben, faire du sport, me bagarrer, apprendre à plus pleurer. Être fort quoi.

CHARLIE

Ok, donc ça c'est des trucs de garçons ?

LILI

Ouais.

CHARLIE *elle va pour noter mais s'arrête.*

Mais attend, on peut être fort et pleurer, non ?

LILI

Je sais pas.

CHARLIE

Ben pleurer c'est dire les choses et même les garçons ont des choses à dire, non ?

LILI

Ben oui.

INSPIRATIONS

Bibliographie

L'enfant atypique, Alexandra Reynaud
Asperger et fière de l'être, Alexandra Reynaud
Aspergirls, Rudy Simone
Vivre avec une femme Asperger, Rudy Simone
My life in picture, Temple Grandin
La différence invisible, Julie Dachez
Les tribulations d'un petit zèbre, Alexandra Reynaud
Woman and girls with autism spectrum disorder, S.Hendrickx
Dans ta bulle, Julie Dachez
La fille pas sympa, Julia March
Je suis à l'est, Josef Schovanec
Je suis né un jour bleu, Daniel Tammet
Un garçon comme vous et moi, Ivan Jablonka
Des hommes justes, Ivan Jablonka

Podcasts

Enceint - Les pieds sur terre, France Culture
La dysphorie de genre - france inter
Masculinité contemporaines - Ivan Jablonka, France
Inter

Documentaires

Devenir Il ou elle - Arte
Petite fille - Arte
Dans la tête d'un trans - RTS
Entre deux sexes - Arte
Ni d'Eve ni D'Adam

Films

Boys don't cry
Girl
Euphoria - Episode Lucas
Rainman
The Danish Girl

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

19 au 24 février 2024 - Théâtre dans les Vignes, Cornèze (11)

13 au 18 mai 2024 - Le Chai, Capendu (11)

Automne 2024 - Deux semaines, en recherche de partenaires

Premier trimestre 2025 - Une semaine, en recherche de partenaires

CONTACTS



Direction artistique

Fannie Lineros

06 84 21 88 32

cieanapnoi@gmail.com

Aide au développement

Anne Delphine Monnerville

06 76 83 03 90

cieanapnoi.prod@gmail.com

Technique

Thierry Ravillard

06 76 07 17 04

t.ravillard@orange.fr